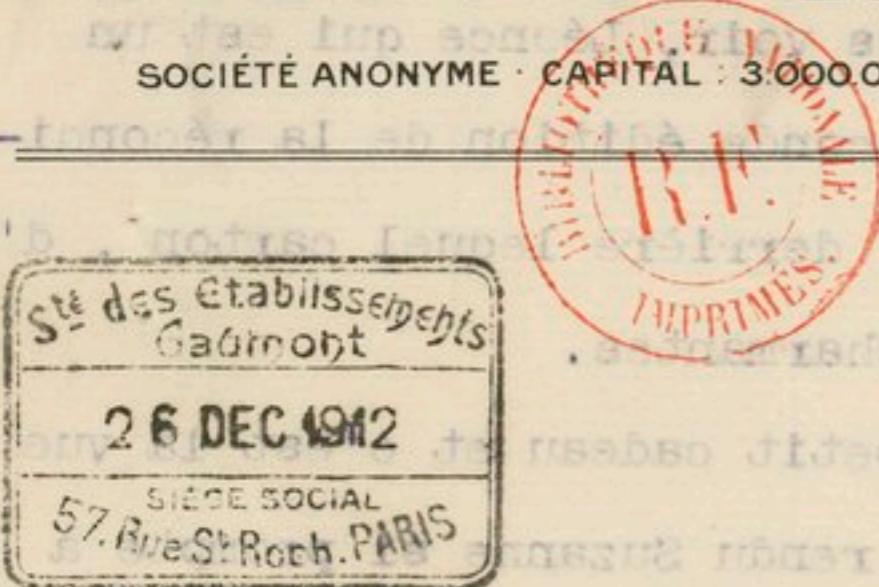
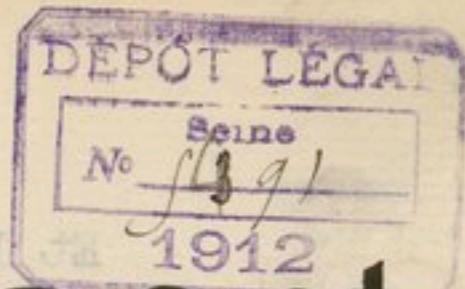


Service de l'Imprimerie des
Etablissements Gaumont

SOCIÉTÉ ANONYME · CAPITAL : 3.000.000 DE FRANCS ☐ 57-59, Rue Saint-Roch, PARIS



Paris, le 21 Décembre 1912

LES EPINGLES

"- Vous voyez, je suis bien tranquille," dira Suzanne.

En effet, la jeune femme songe et brode. A quoi songe-t-elle ?

Ceci, Dieu seul et le Diable le savent et encore, ce n'est pas très certain. En tous cas, elle est si profondément occupée à suivre les pensées qui se bousculent dans sa petite tête, qu'elle n'entend pas Léonce entrer.

Celui-ci vient à pas de loup, arrive tout près de Suzanne, et fait coucou ! Un mari ne devrait jamais dire : Coucou ! chez lui, c'est d'un mauvais présage !

Suzanne sursaute. Elle a eu peur, et dans, elle n'est pas contente.

"- En voilà des manières. C'est ridicule grosse bête. Va ! Et Suzanne est fâchée, vraiment fâchée. Les deux époux se tournent le dos, mais Léonce ne saurait rester rigoureux bien longtemps et c'est lui qui demande pardon.

"Vous n'êtes qu'un gros lâche, qui s'amuse à faire peur à une femme," dit Suzanne dédaigneuse.

Mais comme elle est essentiellement bonne, elle veut bien pardonner, mais il faut que Léonce se mette à genoux.

4-18

48

Et Léonce s'y met. Le pardon est accordé et un baiser scelle la réconciliation. Cependant, comme il paraît un peu froid à Léonce et que Suzanne fait remarquer qu'on peut les voir, Léonce qui est un garçon plein de ressources, abrite la seconde édition de la réconciliation, derrière le carton d'un buvard, derrière lequel carton, d'ailleurs, il doit se passer des choses charmantes.

Léonce avait apporté à Suzanne un petit cadeau et c'est la vue de la boîte écrin qui le renferme qui a rendu Suzanne si prompte à oublier qu'elle était pleine de rancune pour le gros Patapouff.

Alors, à gestes précieux, prudents, Léonce ouvre l'écrin et Suzanne, dont les yeux étaient pleins de convoitise, manifeste un certain ébahissement.

- "Qu'est-ce que c'est que ça, mon chéri ?"

- "Ça ma cocotte, ce sont des protège-pointes, pour tes épingle à chapeau. Tiens regarde." Et Léonce triomphant déplie un journal :

" Suivant arrêté en date de ce jour, Monsieur le Préfet de Police vient d'interdire, sur la voie publique, l'usage d'épingles à chapeau non munies de protège-pointes. Nous applaudissons des deux mains à cette mesure de sécurité qui....."

Suzanne furieuse jette le journal.

- "Non, mais penses-tu que je vais mettre ces horreurs ! "

- "Mais le préfet ! "

- "Le préfet ferait bien mieux de s'occuper des apaches que de nos toilettes."

- Mais

- Zut !

Et Suzanne fidèle à la logique féminine, quand elle est à bout d'arguments, s'en va, chez sa mère ou dans un grand magasin,

Léonce veut la retenir, mais elle a déjà planté son chapeau sur sa tête et l'a assujetti par deux belles épingle longues comme des épées, ce qui fait que Léonce approchant de trop près est effleuré par l'une des pointes meurtrières.

Il pousse un hurlement terrible. Suzanne est terrifiée.

- "Tu m'as crevé l'oeil," hurle Léonce, en cachant l'horrible plaie sous son mouchoir.

"Ah ! mon chéri, pardonne-moi. Mon Léonce adoré. Fais voir ! Je suis une folle, je te demande pardon. Réponds-moi"

Mais Léonce ne pousse que des cris inarticulés.

- Le docteur, vite le docteur.

Heureusement, la maison même abrite un disciple d'Esculape. Il

n'y a qu'un étage à descendre. La bonne dégringole. Le docteur monte et Léonce exige l'absence de Suzanne pour montrer son oeil crevé au Docteur.

Navrée, désolée, la jeune femme s'en va, mais à peine a-t-elle fermé la porte, qu'elle s'arrête surprise. Des éclats de rire viennent de retentir. Elle colle son oeil à la serrure et que voit-elle.

Grand dieu. Léonce et le docteur qui se paient sa tête.

"Ah ! les hommes. Quels misérables. Ah ils se moquent d'une pauvre et faible femme. Eh bien on va voir."

Elle renverse une potiche, une chaise et crie comme une perdue.

-Léonce, Léonce."

Léonce et le docteur arrivent. La pauvre petite a glissé et s'est foulée la cheville.

Que de précautions, que de plaintes pour porter Suzanne jusque dans la chambre à coucher. Là, restée seule, avec le docteur, elle avoue sa supercherie et le praticien entre dans son jeu.

Léonce de nouveau admis se désespère. Pensez-donc, une si jolie, si gentille femme, boiteuse. C'est affreux!"

Le docteur le rassure et rédige son ordonnance. Il a remis les choses au point et ce document en est la preuve.

Pour Monsieur

Mettre une oeillère
au genou piqué

Pour Madame

Mettre une genouillère
à l'œil gauche

Bain de pieds à la cocaïne

lotion à la moutarde

Keppenson.

Mais en attendant que le pharmacien ait livré la marchandise.

Léonce porte Suzanne jusqu'à son lit et comme il est borgne c'est

que Suzanne qui le conduit. L'aveugle et la paralytique. Quoi ?

La bonne revient chargée de fioles et d'onguents, elle frappe à la porte, mais sa mimique nous dispense d'en dire d'avantage.

Léonce et Suzanne se sont aperçus de leur mutuelle supercherie

et s'expliquent. A moins qu'ils ne se réconcilient.

C'est toujours comme ça que cela finit entre Suzanne et Léonce ! et ils ont raison. Aux petites tracasseries de la vie, le meilleur remède, c'est encore l'amour.



SOCIÉTÉ DES ÉTABLISSEMENTS
C. GAUMONT

N° 4182

Société des

Établissements Gaumont

SIEGE SOCIAL

57, RUE SAINT-ROCH. PARIS

SOCIÉTÉ ANONYME - CAPITAL: 3.000.000 DE FRANCS

R.F.

57-59, Rue Saint-Roch, 57-59

PARIS



COMPTOIR CINÉ-LOCATION, 28, rue des Alouettes, PARIS

Agences du Comptoir Ciné-Location :

LILLE, 23, RUE DE ROUBAIX.

LYON, 52 RUE DE LA RÉPUBLIQUE.

MARSEILLE, 1, RUE DE LA RÉPUBLIQUE.

TOULOUSE, 54, RUE DE METZ.

BORDEAUX, 24, COURS DE L'INTENDANCE.

TOURS 5, PLACE DU PALAIS DE JUSTICE.

GENÈVE, II, RUE DU MARCHÉ.

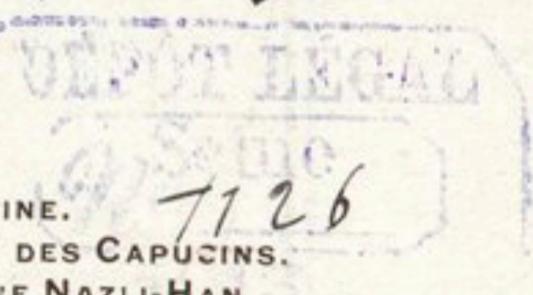
ZURICH, 1, BAHNHOFPLATZ.

ALGER, 48 RUE DE CONSTANTINE.

SMYRNE, RUE FRANCQUE, IMP. DES CAPUCINS.

CONSTANTINOPLE, HEZARENE NAZLI-HAN.

LE CAIRE, 1, RUE EL MASH-HADI.



80 JF

78

LES ÉPINtGLES



Les Epingles

— Vous voyez, j'étais bien tranquille, dira Suzanne.

En effet la jeune femme songe et brode, A quoi songe-t-elle ? Ceci, Dieu seul et le Diable le savent et encore, ce n'est pas très certain.

En tout cas, elle est si profondément occupée à suivre les pensées qui se bousculent dans sa petite tête, qu'elle n'entend pas Léonce entrer.

Celui-ci vient à pas de loup, arrive tout près de Suzanne, et fait : « Coucou ! »,

Un mari ne devrait jamais dire : Coucou ! chez lui, c'est d'un mauvais présage !

Suzanne sursaute, Elle a eu peur et dame, elle n'est pas contente.

« En voilà des manières. C'est ridicule, grosse bête ; Va ! Et Suzanne est fâchée, vraiment fâchée ? Il y a des mots, des sottises et Léonce est furieux. Les deux pigeons se tournent le dos, mais Léonce ne saurait rester rigoureux bien longtemps et c'est lui qui demande pardon.

— Vous n'êtes qu'un gros lâche, qui s'amuse à faire peur à une femme, dit Suzanne dédaigneuse.

Mais comme elle est essentiellement bonne, elle veut bien pardonner, mais il faut que Léonce se mette à genoux.

Léonce s'y met. Le pardon est accordé et un baiser scelle la réconciliation, Cependant comme il paraît un peu froid à Léonce et que Suzanne fait remarquer qu'on peut les voir, Léonce qui est un garçon plein de ressources, abrite la seconde édition de la réconciliation derrière le carton d'un buvard, derrière lequel d'ailleurs, il doit se passer des choses charmantes.

Léonce avait apporté à Suzanne un petit cadeau et c'est la vue de la boîte écrin qui le renferme, qui a rendu Suzanne si prompte à oublier qu'elle était pleine de rancune pour le Gros Patapouf !

Alors, à geste précieux, prudents, Léonce ouvre l'écrin et Suzanne, dont les yeux étaient pleins de convoitise, manifeste un certain ébahissement.

— Qu'est-ce que c'est que ça, mon chéri ?

— Ça, ma cocotte, se sont des protège pointes pour les épingle à chapeau. Tiens, regarde ! Et Léonce triomphant déplie un journal.

« Suivant arrêté en date de ce jour, Monsieur le Préfet de Police vient d'interdire sur la voie publique, l'usage d'épingles à chapeau non munies de protège-pointes. Nous applaudissons des deux mains à cette mesure de sécurité qui »



Suzanne furieuse jette le journal.

— Non, mais, penses-tu que je vais mettre ces horreurs !

— Mais le Préfet !

— Le Préfet ferait bien mieux de s'occuper des Apaches que de mes toilettes.

— Mais. . .

— Zut !

Et Suzanne fidèle à la logique féminine quand elle est à bout d'arguments, s'en va. . . . Chez sa mère ou dans un grand magasin.

Léonce veut la retenir, mais elle a déjà planté son chapeau sur sa tête et l'a assujetti par deux belles épingle longues comme des épées, ce qui fait que Léonce approchant de trop près est effleuré par l'une des pointes meurtrières.

Il pousse un hurlement terrible ; Suzanne est terrifiée,

— Tu m'as crevé l'œil, hurle Léonce, en cachant l'horrible plaie sous son mouchoir.



— Ah ! mon cheri, pardonne-moi. Mon Léonce adoré ! Fais voir ! Je suis une folle, je te demande pardon. Réponds-moi !

Mais Léonce ne pousse que des cris inarticulés.

— Le Docteur ! Vite, le Docteur !

Heureusement, la maison même abrite un disciple d'Esculape,

il n'y a qu'un étage à descendre. La bonne dégringole. Le Docteur monte et Léonce exige l'absence de Suzanne pour montrer son œil crevé au Docteur.

Navrée, désolée, la jeune femme s'en va, mais à peine a-t-elle fermé la porte, qu'elle s'arrête surprise. Des éclats de rire viennent de retentir. Elle colle son œil à la serrure et que voit-elle, Grand Dieu ! Léonce et le Docteur qui se paient sa tête.

Ah ! les hommes ! Quels misérables ! Ah ! ils se moquent d'une pauvre et faible femme ! Eh ! bien on va voir.

Elle renverse une potiche, une chaise et crie comme une perdue,

— Léonce ! Léonce !

Léonce et le Docteur arrivent.

La pauvre petite a glissé et s'est foulé la cheville.

Que de précautions ! que de plaintes pour porter Suzanne jusque dans la chambre à coucher ! Là, restée seule avec le Docteur, elle avoue sa supercherie et le praticien entre dans son jeu. Léonce de nouveau admis se désespère. Pensez-donc une si jolie, si gentille femme, boîteuse ! C'est affreux !

Le Docteur le ramène et rédige son ordonnance. Il a remis les choses au point et ce document en est la preuve.

ORDONNANCE

Pour Monsieur :

Mettre une œillère au
genou piqué.

Bain de pieds à la cocaïne.

Pour Madame :

Mettre une genouillère à
l'œil gauche.

Lotion à la moutarde.

« Keppenson »

Mais en attendant que le pharmacien ait livré la marchandise, Léonce porte Suzanne jusqu'à son lit et comme il est borgne c'est



Suzanne qui le conduit.
L'aveugle et la paralytique — quoi !

La bonne revient chargée de fioles et d'onguents ; elle frappe à la porte, mais sa mim'que nous dispense d'en dire davantage.

Léonce et Suzanne se sont aperçus de leur mutuelle supercherie et s'expliquent, à moins qu'ils ne se réconcilient.

C'est toujours comme ça que cela finit entre Suzanne et Léonce ! et ils ont raison. Aux petites tracasseries de la vie le meilleur remède c'est encore l'amour.

N° 4182

Agrandissement en noir 50×60

Teinté et viré entièrement Mot télégraphique : EPINGLE

Longueur approximative : 279 mètres



EXPOSITIONS UNIVERSELLES (*Section de Photographie*)

Grand Prix: Paris 1900 - Liège 1905 - Milan 1906 - Bruxelles 1910 - Turin 1911
Saint-Louis 1904, **Membre du Jury H. C.**

SENSATIONNEL

**NOUVEAU Projecteur
· POSTE · Automatique**
“GAUMONT”

Type 50 ampères, à frs net 900

(A NOS USINES, NON EMBALLÉ)

CONSTRUCTION ENTIÈREMENT MÉTALLIQUE

Position du bras inférieur en saillie ou en retrait à volonté

**STABILITÉ & FIXITÉ ABSOLUES
MINIMUM D'ENCOMBREMENT**

Composition du Poste :

- 1 Chrono projecteur, Série X, à croix de Malte et bain d'huile, avec bras dévideur et réenrouleur automatique.
- Objectifs de projection fixe et animée avec leurs montures universelles.
- 1 Jeu carters pare feu et étouffoirs.
- 1 Table démontable métallique à glissières.
- 1 Lanterne métallique avec cuve à eau, chassis passe vues double et condensateur 115 m/m.
- 1 Régulateur électrique 50 ampères.
- 1 Moteur électrique GAUMONT 110 ou 70 volts avec régulateur de vitesse.
- 1 Rhéostat d'arc à spires, 50 ampères, 110 ou 70 volts.

Poids du Poste complet : 87 kilos

